

Au député Emmanuelle Ménard, qui soutient la politique ukrainienne de Macron



HERAULT BEZIERS Emmanuelle Ménard, députée de la 6ème circonscription de l'Hérault

Lettre ouverte à madame Ménard, députée de la Nation.

Par le général (2S) Henri ROURE le 6 octobre 2022

Madame Ménard, vous vous vantez du discours prononcé à l'Assemblée nationale où vous affichez, sans modération aucune, un soutien à la politique de M. Macron dans l'affaire ukrainienne. Votre propos, dans sa forme, est voisin de ceux des imams intégristes. Vous insultez les citoyens qui ne pensent pas comme vous et traitez de dictateur le dirigeant d'un État avec lequel, que je sache, tous les pays occidentaux, dont la France, maintiennent des relations diplomatiques et avec lequel il faudra un jour négocier. Vous ne tenez absolument pas compte, ni de l'histoire, ni de la nature du peuple russe, ni évidemment des responsabilités américano-otaniennes dans ce conflit. Vous oubliez que plus de la moitié de la planète refuse de condamner la Russie.

Je souligne que la Russie est gouvernée comme elle l'a toujours été. Elle n'a jamais connu de régime démocratique tel que nous l'imaginons et ne veut surtout pas connaître cette démocratie d'aujourd'hui, théâtre de toutes les corruptions mentales qui n'est, en fait, que la dictature de minorités dévoyées hostiles au bonheur et à l'unité du peuple. Non madame, Poutine n'est pas un dictateur, il est profondément russe et il n'a pas tout à fait tort dans ses jugements sur l'Occident.

Ce ne sont pas des façons pour quelqu'un qui se veut une femme politique responsable. Cette attitude, niant la réalité, est le propre de la servilité. Que cherchez-vous ? Votre idéologie est aujourd'hui évidente. Elle est bien éloignée du patriotisme. Elle s'aligne sur les États-Unis qui sont certes, encore, les alliés de la France mais, dans les faits, ne sont pas particulièrement ses amis. Dois-je vous rappeler les récents coups bas portés par ce pays contre le nôtre et sa volonté d'imposer sa loi à l'Europe et au monde ?

Cet alignement sur la politique impérialiste états-unienne, relayée par le système macronien et européen, est à la fois la preuve d'une carence dans la réflexion et l'aveu de votre adhésion à une politique hostile à la grandeur et à l'indépendance de la France. Au travers de vos injures et de votre soutien au pantin états-unien de Kiev, que vous osez, sans peur du ridicule, comparer à Churchill, vous refusez d'admettre la responsabilité de Washington dans le déclenchement de cette guerre qui est avant tout une guerre civile.

Je me permets de vous rafraîchir la mémoire. Dès 2014 les États-Unis ont engagé une action anti-russe oubliant la promesse faite à Gorbatchev, en 1990, par le secrétaire d'État James Baker, de ne pas intégrer les anciens membres du Pacte de Varsovie à l'OTAN. La Russie se voyait ainsi cernée par des pays inclus dans l'OTAN et dans l'UE. Faites appel à vos notions de géographie !

Ne restait que l'Ukraine dont le pouvoir, manipulé par la CIA et les conseillers états-uniens, demanda l'adhésion à cette organisation dont la constitution lui conférait une nature exclusivement défensive face au bloc de l'Est. Elle aurait ainsi dû être dissoute avec la disparition de l'URSS et du Pacte de Varsovie. Avec cette adhésion l'encerclement de la Russie aurait ainsi été parachevé et des populations russes et pro-russes se seraient trouvées définitivement séparées de la mère patrie, incluses dans un système militaire anti-russe.

L'article 5 du traité de l'Alliance stipulant que l'agression contre un de ses membres devait être considérée comme une agression contre l'ensemble, il se serait appliqué à l'Ukraine. Qu'auriez-vous fait, madame la députée, à la place du gouvernement russe, face à cette manigance états-unienne ? Le mensonge est une constante de la politique anglo-saxonne... Les États-Unis ont avoué, dès cette époque, rechercher l'éclatement de la Russie en trois États, une Russie d'Europe facile à absorber dans une UE succursale des États-Unis, un État sibérien et un État extrême-oriental, tous deux soumis à Washington.

Je pense madame Ménard que vous considérez que les 14 000 morts en moins de 10 ans du fait des bombardements et des massacres ukrainiens dans le Donbass perpétrés sur les populations russophones et russes, n'ont pas autant de valeur que les pertes humaines de Kiev et les destructions sur le sol ukrainien dont nous abreuvent les chaînes grand-public. « Vérité en deçà des Pyrénées, erreur au delà », cette pensée de Pascal se vérifie une fois encore.

Les bombardements américano-otaniens de la Bosnie, de la Serbie, de l'Irak, de la Syrie et de la Libye, étaient sans doute, selon vous, parfaitement légitimes et vous abondez dans le sens de Madeleine Albright, ancienne secrétaire d'État, qui assumait pleinement la mort de 500 000 enfants irakiens, en affirmant que « ça en valait la peine »...

Madame Ménard vous niez l'histoire. L'Ukraine n'a pratiquement jamais été indépendante et Moscou qui lui a concédé cette indépendance, continue à la reconnaître, mais cherche à protéger les populations strictement russophones de la maltraitance du gouvernement ukrainien. Je note au passage, madame la députée, que l'ukrainien est un dialecte russe, que l'on nomme « le petit russe ». J'ajoute le témoignage d'un grand écrivain dont vous ne pouvez récuser l'engagement pour la liberté, Alexandre Soljenitsyne : C'est une imposture de fabrication récente qui fait remonter presque jusqu'au IXème siècle l'existence d'un peuple ukrainien distinct parlant une langue différente du russe. Nous sommes tous issus de la précieuse ville de Kiev « d'où la terre russe tire son origine ».

Dans le même ordre d'idée, rappelez vous que la Crimée, peuplée exclusivement de Russes a toujours appartenu à la Russie. Faites l'effort de vous souvenir de vos cours d'histoire. En 1854-1855, les forces franco-britanniques se sont confrontées à l'armée tsariste dans cette région. Je pense que le siège de Sébastopol et la prise de la redoute de Malakoff évoquent chez vous quelques souvenirs scolaires. Le tsar avait montré alors des ambitions sur la Méditerranée et voulait profiter de l'affaiblissement de l'empire ottoman pour ouvrir son pays sur le large. La Crimée est donc bien russe. Elle n'a été rattachée administrativement à l'Ukraine soviétique que dans les années cinquante par Khrouthchev, lui même ukrainien.

Un autre non-russe, le géorgien Staline, a effectivement affamé les paysans ukrainiens, mais simultanément il déportait en Sibérie et exécutait par milliers les Russes qu'il soupçonnait de ne pas lui être fidèles. Un tel parti pris rendra difficile, pour vous, une reconnaissance future des faits et de la réalité. Vous adhérez à ce clan qui n'aime pas la France, nie son destin, sa nature particulière et s'aligne sur ceux qui voudraient la faire dévier de sa voie historique

et fondre notre nation dans un magma humain abêti et soumis aux oligarques occidentaux, disciples de George Soros, fidèles de Davos, de Bilderberg et de l'internationalisme financier piloté par Washington.

Je vous rappelle aussi les accords de Minsk 2 dits au « format Normandie », co-signés par la Russie, l'Allemagne, la France et l'Ukraine, cependant... en l'absence des États-Unis. Ces accords rendaient officiellement la Crimée à la Russie, octroyaient l'indépendance aux deux régions du Donbass et prévoyaient la neutralité de l'Ukraine. Mais vos amis états-uniens n'y ont pas trouvé leur compte...Leurs objectifs n'auraient pas été atteints ! Ayez l'honnêteté, madame, de reconnaître que la Russie ne fait que rechercher l'application des accords de Minsk2.

Cette politique à laquelle vous vous êtes ralliée, pèse non seulement sur notre économie, sur notre vie quotidienne, mais aussi sur nos intérêts géopolitiques. La Russie a maintenant beau jeu de s'investir militairement et politiquement en Afrique francophone et à monter des populations contre nous. Bravo ! Nous sommes en train de perdre un des atouts de notre puissance résiduelle.

Je terminerai ce court propos qui évidemment ne sera pas présenté devant l'Assemblée de la Nation, en vous disant que parler de liberté, s'agissant de l'Ukraine et de ses dirigeants, est mal venu. Il vous aurait suffi de suivre l'évolution de ce pays au cours des dernières années, comme je viens de le faire brièvement, pour constater qu'il se trouve sous la tutelle des États-Unis et que sa classe dirigeante, oligarchique, est une des plus corrompues au monde.

Se battre pour la liberté ? Je veux bien; je m'y suis engagé, mais uniquement pour celle du peuple français. L'Ukraine n'est rien pour la France. Nous n'y avons aucun intérêt réel. En revanche l'amitié revenue de la Russie pourra, un jour, nous être utile.

A`l`avenir, madame, évitez ces formulations hystériques. Elles vous discréditent aux yeux de ceux qui ont pu apprécier vos engagements antérieurs.

Général Henri ROURE